

Le temps d'une balade

PHRASE IMPOSÉE : "Le bar déborde de gens. Il s'est installé de telle façon à pouvoir surveiller cette porte par laquelle certains disparaissent. "

Alors que le jour tombait, le bar Waterloo commença à s'animer. Dans la lumière tamisée, les rires et les conversations s'entremêlaient pour former un doux brouhaha convivial. Les odeurs de bières, de cafés et cocktails embaumaient la pièce d'une odeur douce amère qui se mélangeait à la transpiration et les effluves de parfums. Le bar débordait de gens.

La porte d'entrée grinça et un homme entra. Il épousseta sa veste en cuir trempée par la pluie et secoua ses cheveux blonds. De sa barbe broussailleuse dégoulinèrent quelques gouttes. D'un pas lourd, il s'installa au comptoir, de façon à pouvoir surveiller la porte par laquelle il venait d'entrer et par laquelle certains disparaissaient.

Ses traits marqués et son visage rude ne laissaient apparaître aucune émotion.

"- Sacrée pluie, n'est-ce pas ? lança le barman avec un grand sourire"

L'homme l'ignora. Ses yeux bleus fixaient la porte d'un air sévère mais mélancolique.

Il y vit défiler des collègues de travail vêtus de costards, des couples aux mains entrelacées, des adolescents qui parlaient un peu trop fort, des gens éméchés qui ne marchaient plus très droits. Puis, le regard de l'homme vacilla. Il fronça les sourcils. Une jeune femme, grande et élancée s'apprêtait à sortir. Ses longs cheveux châtain tombaient en cascade dans son dos. Ses bottines à talons claquaient sur le sol à chacun de ses pas. Une main fourrée dans la poche de son trench coat, elle ouvrit la porte de l'autre laissant entrer un courant d'air qui fit voler sa longue robe noire à fleurs. Elle sortit et la porte claqua derrière elle.

Les yeux fixés sur cette femme qui venait de sortir, l'homme resta immobile. C'était impossible, ça ne pouvait pas... Une seconde, puis deux s'écoulèrent avant qu'il ne se lève et ne court rattraper la femme. Elle était en train d'ouvrir son parapluie.

"- Comment vous appelez-vous ? lui demanda-t-il d'une voix grave, la respiration rapide et le visage fouetté par l'averse.

La femme se retourna et le dévisagea.

"- Vous ne manquez pas de tact. Pourquoi devrais-je répondre ? demanda-t-elle d'un ton méfiant.

L'homme vacilla. Evidemment que ce n'était pas elle. Ce n'était ni ses yeux, ni sa voix.

Confus, il bredouilla : "Pardon, je vous ai confondu avec quelqu'un d'autre."

Il fit demi-tour et s'apprêtait à rentrer dans le bar. Il ne savait pas à quoi il s'attendait vraiment.

La femme continua de l'observer. La détresse qu'elle avait pu lire sur le visage de cet homme avait l'air si profonde. Elle se sentit triste pour lui.

Elle soupira. "Lara."

L'homme s'arrêta et se retourna en fronçant les sourcils.

La femme répéta : "Je m'appelle Lara."

Elle lui fit un sourire triste et s'en alla, faisant claquer ses bottines dans la nuit.

L'homme la regarda partir, le visage quelque peu déconcerté et hésitant. Le jour où son ex femme était partie, c'était aussi un soir pluvieux. Elle lui avait tourné le dos et n'était jamais revenue. Il n'avait pas su la retenir. Mais il ne voulait pas faire cette même erreur deux fois.

Il rattrapa Lara en lui effleurant le poignet.

“- Ahhhhh mais que me voulez-vous à la fin ?! s'agaça-t-elle en faisant volte face.

- Pardon, je n'ai pas réfléchi à ce que je faisais. “

Il hésita avant de reprendre : “Mais il se fait tard, laissez-moi vous raccompagner. C'est dangereux dehors à cette heure-ci.”

Lara regarda autour d'elle. Les rues étaient sombres et vides. Quelques rares voitures faisaient ronronner leur moteur et le miaulement d'un chat résonna. Un frisson la parcourut. Elle acquiesça : “Je vais jusqu'à la gare.”

Ils commencèrent à marcher en silence. L'homme avançait en fixant le pavé. La femme ne semblait pas à l'aise.

“- Comment vous appelez-vous ? demanda-t-elle soudainement

- James.”

Elle leva la tête vers le ciel. “Quelle nuit magnifique...” souffla-t-elle. James hocha de la tête. Ils passèrent devant un vendeur de hot-dogs. La femme ralentit le pas et ses yeux s'illuminèrent. L'homme le remarqua.

“- Vous aimez les hot-dogs ?

- J'adore ça ! s'enthousiasma-t-elle
- On peut en acheter si vous voulez.”

La femme hésita avant d'accepter. Elle commanda un hot dog avec des cornichons. James frémit.

Lara le repéra.

“- Vous faites partie de ceux qui sont contre les cornichons dans les hot-dogs ? sourit-elle

- C'est juste que mon ex femme avait l'habitude d'en mettre aussi. avoua l'homme
- C'est à elle que je vous faisais penser ?

Il hocha de la tête : “Elle m'a quitté il y a deux mois.”

De nouveau, la tristesse s'installa sur le visage de James. Ils continuèrent à marcher.

“- Et vous, vous avez quelqu'un ? demanda-t-il abruptement

- Non. Je suis revenue à Londres il y a quelques semaines seulement.
- Où étiez-vous avant ?
- Je faisais le tour du monde.”

Elle commença à lui raconter ses voyages et ses découvertes. James l'écoutait attentivement, hochant de la tête. Parfois, elle lui posait des questions auxquelles il répondait par monosyllabes. Au fil de la balade, James se décrispait. Un sourire vint même se dessiner sur ses lèvres. Cette femme lui faisait du bien. Il se sentait à l'aise avec elle. Et cela le déstabilisait dans un même temps car la première fois qu'il avait rencontré son ex femme, il avait ressenti cette même chaleur dans son corps.

Quand ils arrivèrent en face de la gare. Ils s'arrêtèrent et se firent face.

“- J'imagine que c'est ici que nos chemins se séparent.” murmura Lara.

L'homme resta silencieux, il ne voulait pas la laisser partir ainsi. Mais quelque chose le bloquait.

La femme sembla hésiter avant de lui demander :

“- Pourquoi votre femme vous a quitté ?”

James fut troublé par cette question et de nouveau, son regard s'assombrit : “Elle me trouvait trop distant et froid.”

Lara sourit avant de lui dire : “Je trouve que ça vous donne un certain charme.”

L'homme vacilla. A ce moment, ce n'est plus Lara qu'il voyait devant lui mais son ex femme qui lui souriait et lui disait ces mêmes mots, une après-midi de printemps, aux prémices de leur relation. Lui revinrent alors tous les moments heureux qu'ils avaient vécus ensemble. Jusqu'à que les dernières paroles de celles-ci ne le frappent de plein fouet : *"Je t'ai tout donné. Tout ! Mais jamais je n'ai eu l'impression de me sentir aimée en retour. Je ne peux plus vivre comme ça."* Ce jour-là, elle avait beaucoup pleuré avant de claquer la porte de leur appartement pour la dernière fois. James ne l'avait pas retenue. Il l'avait laissée partir. Car elle avait raison : il ne savait pas aimer.

"James ? Vous allez bien ?"

Lara réapparut dans son champ de vision. Elle avait l'air soucieuse. L'homme sourit tristement. Ses mains tremblaient légèrement.

"- Ma femme. Elle est partie car je n'ai jamais été capable de lui montrer ou même de lui dire à quel point je l'aimais.

- Ce n'était pas de votre faute... tenta de le rassurer Lara
- Si ! Ça l'est ! Si j'avais réussi à l'aimer, elle serait toujours là. haussa l'homme en serrant les poings.
- Mais ce n'est peut-être pas trop tard, vous pouvez toujours lui dire, non ? insista-t-elle
- Elle est partie en France avec quelqu'un qui saura prendre soin d'elle mieux que moi. trancha-t-il"

Lara resta silencieuse, le regard planté dans celui de James, ne sachant plus quoi dire pour reconforter cet homme prisonnier de ses regrets.

" - Merci de m'avoir laissé vous raccompagner. Rentrez bien." lâcha-t-il brutalement avant de s'en aller.

La femme l'interpela : "Attendez ! Pourrions-nous nous revoir ?"

L'homme se retourna. Il le voulait profondément. Il voulait revoir cette femme mais cela lui semblait impossible.

"- Vous me la rappelez beaucoup trop. Je suis désolé, c'est encore douloureux."

Il ne pouvait se résigner à faire à une autre ce qu'il avait fait à sa femme.

Puis il disparut dans la nuit.